CHANT
DE
GUERRE,
CONTRE
L'AUTRICHE.

Case
FRC
1724

Non tu hoc loco gravium, non unum hominem
Nescio quem civem romanum, sed communem,
Libertatis et civitatis, causam in illum cruciatum
Et crucem égisti.

CICERO : *de Suppliciis.*

QUE Némésis pour nous venger
Apprête ses poignards et ses sucs homicides !
Etouffons des projets perfides
Dans le sang criminel d'un barbare étranger. . . . .
Non, non, Favoris de la Gloire ;
Est-ce à vous de tenter de coupables succès,
Francs comme vos Ayeux par de lâches forfaits
N'achetez pas une indigne Victoire ;
Loin, loin d'obscures trahisons,
N'employez que l'arme des Braves,
Laissez aux Tyrans, aux Esclaves,
Et les poignards et les poisons.

CHOEUR.

N'employons que l'arme des Braves,

Loin, loin d'obscures trahisons,
Laissons aux Tyrans, aux Esclaves
Et les poignards et les poisons ;
Loin, loin d'obscures trahisons,
N'employons que l'arme des Braves.

O honte ! Ces mêmes Germains
Opulens de Génie, indigens de richesse,
Qui par leurs mœurs et leur sagesse,
Aux plus hautes vertus élevoient les humains;
Démentant leurs Ayeux sublimes,
Et des droits les plus saints avides oppresseurs,
De Mantoue et d'Olmutz ont comblé les fureurs,
Et dans Rastadt ont proclamé les crimes
L'honneur, la foi, l'humanité,
Victimes de complots sinistres,
Succombent avec nos Ministres
Dans leur asyle ensanglanté.

CHOEUR.

N'employons que l'arme des Braves, etc.

Shessler, par quels affreux essais,
T'ouvris-tu des combats l'honorable carrière ?
Sur quels bords ta main meurtrière,
Apprit-elle à frapper des Messagers de Paix ?
Quoi ! les envoyés de la France
Fiers de concilier deux Peuples ennemis,
Pour avoir défendu l'honneur de leur Pays,
Sous tes poignards expirent sans défense !
Ah ! l'Astre vainqueur des frimats
Eclaire à tort cette Contrée,
Qui des Procuste et des Atrée
Nous reproduit les attentats.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

CHOEUR.

N'employons que l'arme des Braves, etc.

Tels que les Monstres des déserts,
Dans l'élan convulsif de leur barbare joie,
qui, prêts à dévorer leur proie,
De sourds rugissemens font retentir les airs;
Dans le sein des Ombres complices
Ils s'élancent armés de glaives, de flambeaux,
Et de leurs ennemis dispersant les lambeaux,
A la Nature ils cachent leurs supplices.
Jouis de tes affreux succès,
VIENNE, tu commis plus d'un crime!
Ta fureur, dans chaque victime,
Egorge le Peuple Français.

CHOEUR.

N'employons que l'arme des Braves.

O toi que l'Eternel vengeur,
Tout meurtri, tout sanglant, arracha de leur rage
Pour dénoncer ce grand outrage,
Que la nuit crut voiler de sa coupable horreur;
Dis quel trait déchira ton ame,
Quand tu vis sous le glaive expirer tes amis,
Et sur leur corps épars leur épouse et leur fils,
A la lueur d'une homicide flâme.
Ah! sans l'Arbitre souverain,
Ce deuil, cette scène exécrable,
Plus que le fer inéxorable,
Dut porter la mort dans ton sein.

CHOEUR.

N'employons que l'arme des Braves, etc.

740

Vengeance! Vainqueurs de Fleurus,
Vengeance! sous nos Lois que VIENNE s'humilie,
Les Conquérans de l'Italie
Doivent-ils redouter le destin de Varus?
Plus grands après notre Victoire,
Punissons les vaincus par d'éclatants bienfaits;
Ils voulurent d'affronts couvrir le nom Français,
Pour nous venger rendons les à leur gloire:
Oui des vertus de leurs Ayeux
Il reste encore quelque étincelle,
Et de leur nouveau Marc-Aurelle
Allons combler les derniers vœux.

CHOEUR.

N'employons que l'arme des Braves, etc.

Descendants des fameux Germains,
De votre Léopold suivez l'exemple auguste,
Comme eux, il fut bon, il fut juste,
Et jamais dans le meurtre il ne trempa ses mains;
Par l'attentat le plus perfide,
Du Pacte social vous rompîtes les nœuds;
Lui brisant de Thémis le glaive rigoureux,
De son empire exila l'homicide.
De Lauriers, un jour, nos Héros
Couvriront sa Tombe ennemie,
Et les ronces de l'infamie
Croîtront autour de vos tombeaux.

CHOEUR.

N'employons que l'arme des Braves,
Loin, loin d'obscures trahisons,
Laissons aux Tyrans, aux Esclaves
Et les poignards et les poisons;
Loin, loin d'obscures trahisons.
N'employons que l'arme des Braves.